

En souvenir de François Reiner

François Reiner a dirigé la médiathèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie de 1980 à 1998. Il est mort le 3 janvier 2000 âgé de 53 ans.

François Reiner aimait les enfants et respectait les compétences. Dès 1980 il avait demandé à La Joie par les livres d'imaginer une médiathèque pour les enfants à la Cité des Sciences. Pour lui, leur faire une place allait de soi. Il voulait pour eux une médiathèque sur mesure mais pas à côté, il la voulait ouverte sur celle des adultes. Sous sa direction le public des enfants a eu accès à toutes les nouvelles technologies : catalogue informatisé, bornes audio-visuelles, logithèque... mais aussi au plaisir d'écouter des histoires.

Travailler à ses côtés fut une belle leçon. François Reiner était ouvert à tous les projets, à toutes les idées. Il n'avait jamais d'a priori. Tout dépendait de l'argumentaire. Le raisonnement devait être sans faille. Il débusquait immédiatement l'à-peu-près, les fausses bonnes idées. Passés ces examens difficiles, sa confiance était totale. Il reconnaissait aux bibliothécaires « des enfants » un naturel certain dans leurs relations avec le public et souhaitait étendre cette attitude à l'ensemble du personnel de la médiathèque. On essaya. Il était bien seul dans cette absence totale de hiérarchisation des publics. Il était certain que les gamins du quartier avaient droit à la même qualité de service qu'un professeur d'université. Il savait aussi que cette vraie démocratie est longue à obtenir. Il aimait que Kamel, quatre ans, ait choisi le dessous du bureau d'accueil pour dormir en paix l'après-midi et lorsque les enfants ont dit qu'ils auraient trouvé mieux de voir sortir le livre recherché de la borne-catalogue plutôt que des références bibliographiques, il a éclaté d'un grand rire et reconnu la justesse de cette remarque, à peine alors un peu en avance.

Les mercredis, les samedis, les dimanches, il faisait un tour discret dans la médiathèque des enfants et observait cette ruche vivante qu'il montrait avec plaisir aux visiteurs. Toujours soucieux des droits des enfants, il se demandait s'il était vraiment juste de les tutoyer systématiquement. Les réactions des enfants, celles de leurs parents, l'intéressaient pour mettre le doigt sur ce qu'il fallait encore améliorer, mais aussi pour le plaisir de voir proposer à tous les services de sa médiathèque.

Annie Pissard-Mirabel